

Après l'attaque chimique présumée de mardi, les États-Unis frappent une base aérienne en Syrie

Mis à jour le 07/04/2017 à 07:45

Les Etats-Unis ont frappé une base aérienne syrienne en réponse à l'attaque chimique présumée attribuée au régime de Bachar el-Assad (<http://www.lefigaro.fr/international/2017/04/06/01003-20170406ARTFIG00146-syrie-les-negociations-autour-du-projet-de-resolution-se-poursuivent-a-l-onu.php>), selon des responsables américains hier.

La frappe a été menée avec "59 missiles", a précisé un responsable de la Maison Blanche, indiquant que les Etats-Unis avaient frappé la base aérienne de Shayrat, qui est "associée au programme" syrien d'armes chimiques et "directement liée" aux événements "horribles" de mardi.

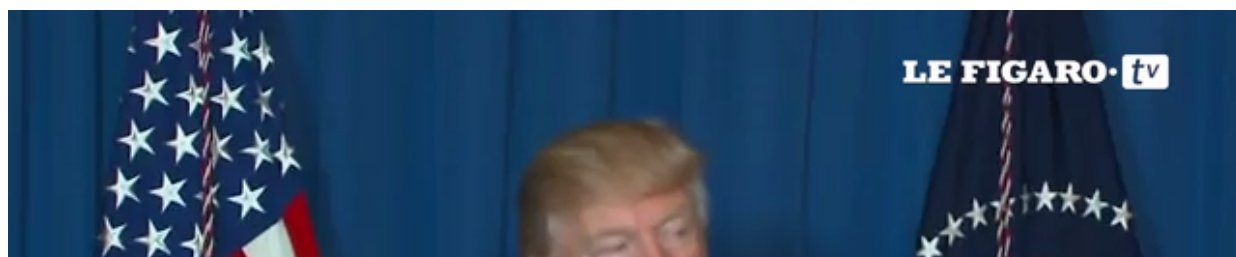
"Agression"

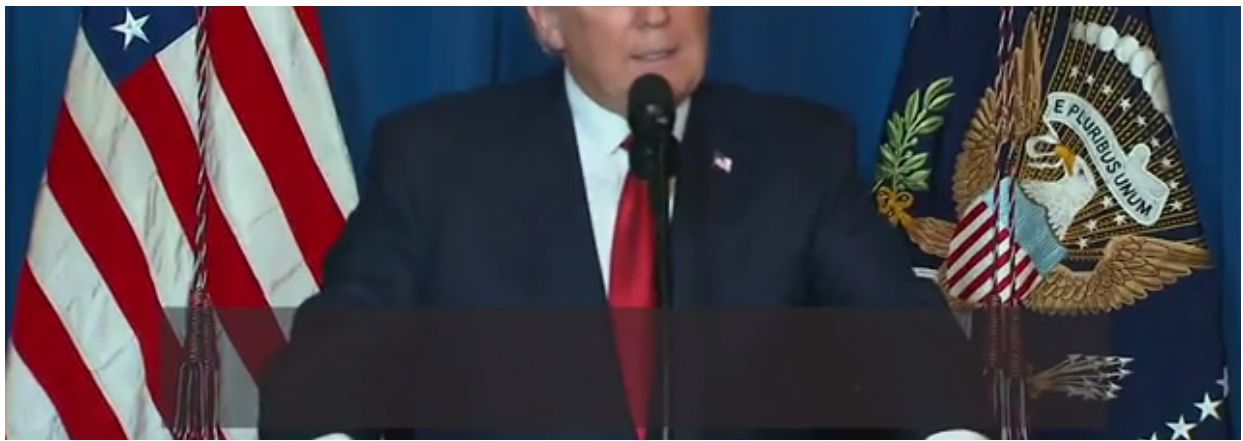
La télévision d'Etat syrienne a immédiatement qualifié d'"agression" ces frappes américaines. "Agression américaine visant des cibles militaires syriennes avec plusieurs missiles", a alerté la chaîne sitôt après l'annonce américaine.

Selon le gouverneur de Homs, la province où la base visée est située, les frappes ont fait des "morts". "Il y a des martyrs, mais nous n'avons pas encore de bilan ni pour les martyrs ni pour les blessés", a affirmé Talal Barazi au téléphone.

Les rebelles syriens se sont de leur côté félicités des frappes. "La Coalition de l'opposition salue la frappe et appelle Washington à neutraliser la capacité du (président syrien Bachar al-) Assad à mener des raids", a indiqué Ahmad Ramadan, un porte parole de l'opposition. "Nous espérons la poursuite des frappes", a-t-il ajouté.

Le président américain Donald Trump a de son côté appelé dans la soirée de jeudi toutes les "nations civilisées" à oeuvrer pour faire cesser le bain de sang en Syrie, peu après avoir ordonné la frappe punitive contre le régime de Bachar el-Assad. M. Trump a accusé "le dictateur syrien Bachar el-Assad (d'avoir) lancé une horrible attaque avec des armes chimiques contre des civils innocents en utilisant un agent neurotoxique mortel", et a affirmé que les Etats-Unis "sont synonymes de justice".





Avant les frappes, la Russie avait été prévenue tout comme le président chinois Xi Jinping, averti personnellement par Donald Trump qui le reçoit dans sa résidence de Mar-a-Lago en Floride ce vendredi (<http://www.lefigaro.fr/international/2017/04/06/01003-20170406ARTFIG00285-trump-recoit-a-domicile-son-rival-chinois.php>). Mais Moscou va demander une réunion en urgence du conseil de sécurité de l'ONU, a indiqué le chef de la commission de la chambre haute du parlement russe cité par RIA.

Le États-Unis ont reçu le soutien "total" d'Israël. "Israël soutient totalement la décision du président Trump et espère que ce message de détermination face aux agissements ignobles du régime de Bachar al-Assad sera entendu non seulement à Damas, mais aussi à Téhéran, Pyongyang et ailleurs", selon son communiqué. "Par la parole et par les actes, le président Trump a délivré un message fort et clair: on ne tolèrera pas l'usage et la propagation des armes chimiques", dit le communiqué.

Le Figaro.fr avec agences